



Revue d'économie industrielle

126 | 2e trimestre 2009

Varia

Ouvrages reçus



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rei/4870>

ISSN : 1773-0198

Éditeur

De Boeck Supérieur

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2009

Pagination : 131-133

ISSN : 0154-3229

Référence électronique

« Ouvrages reçus », *Revue d'économie industrielle* [En ligne], 126 | 2e trimestre 2009, mis en ligne le 15 juin 2011, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rei/4870>

Ouvrages reçus

ONUDI, « International yearbook of industrial statistics 2009 », Edward Elgar, Cheltenham, 2009

L'Annuaire international de statistiques industrielles de l'ONUDI est désormais une référence classique, puisque c'est la quinzième édition qui vient d'être publiée. Son objet essentiel est de faciliter la comparaison internationale des systèmes industriels. Comme à l'habitude, cette version 2009 est organisée en deux grandes parties, la première partie présente des tableaux de synthèse (Summary tables) et la seconde partie des tableaux par pays (Country tables). Les tableaux de synthèse concernent successivement le secteur de l'industrie manufacturière (Manufacturing Sector) – croissance de la valeur ajoutée, importance relative des différents pays – et les branches (Manufacturing Divisions/Branches) – répartition de la valeur ajoutée mondiale par branche, principaux pays producteurs par branche, croissance de la valeur ajoutée des branches par groupe de pays. Cette première partie est essentiellement comparative. La seconde partie, la plus volumineuse, réunit toutes les statistiques industrielles comparables par pays, au niveau ISIC Révision 3. On y trouve par secteur et par année, sur une période 1995-2006 pour les plus complètes, les nombres d'entreprises et d'employés, les salaires versés, les productions, valeurs ajoutées, FBCF. Quatre-vingt-deux pays figurent dans

cet Annuaire 2009. Les différentes éditions des Annales constituent un outil statistique unique pour l'analyse de l'industrie mondiale.

« Gouvernance, Exercices de pouvoir », *Marché et Organisations* n° 9, sous la direction de Stéphane Callens et Dimitri Uzunidis, L'Harmattan, Paris, 2009

Ce numéro de la revue *Marché et Organisations* (2009-9) est consacré à une enquête sur la notion de gouvernance. Ce terme est un terme à la mode. À multiples usages, il est adopté par plusieurs domaines des sciences sociales : économie, sociologie, politique. Il est aussi décliné à toutes les échelles : de l'entreprise, démocratique, des territoires, mondiale, etc. La gouvernance désigne les règles, les processus et les comportements qui influencent l'exercice des pouvoirs et qui affectent particulièrement l'ouverture, l'intégration, la responsabilité, l'efficacité et la cohérence d'une organisation et des « parties prenantes ».

Ce volume est consacré à une enquête minutieuse. D'où vient ce terme ? Une analyse historique et généalogique est alors nécessaire. Quelles sont les approches de la gouvernance des organisations ? Une attention particulière doit être ainsi accordée aux systèmes de pouvoir. Au niveau politique, quelles lignes de conduite doivent adopter les États en matière de changements organisationnels pour rendre compatibles les rapports entre le marché et la société civile aux niveaux local, régional et mondial ? Le numéro est composé de huit articles, qui abordent ces différents thèmes.

« Développement durable et responsabilité sociale des acteurs », *Marché et Organisations* n° 8, sous la direction de Marc-Hubert Depret, Pierre Le Masne, Céline Merlin-Brogniart, L'Harmattan, Paris, 2009

La responsabilité vis-à-vis de l'environnement et de la société ne se limite plus à envisager la seule action de quelques acteurs, en particulier les entreprises. Tous les acteurs (citoyens, associations de consommateurs, ONG, PME, gouvernements, collectivités territoriales, syndicats, organismes internationaux, etc.) sont aujourd'hui amenés à s'exprimer sur le plan social et environnemental, à s'engager et à agir en conséquence. Ce numéro de la revue *Marché et Organisations* (2009-7) une vue d'ensemble de la responsabilité sociale des acteurs qui favorisent l'émergence de nouvelles régulations.

Bart NOOTEBOOM, « A Cognitive Theory of the Firm. Learning, Governance and Dynamic Capabilities », Edward Elgar, Cheltenham, 2009

Dans cet ouvrage important, Bart Nooteboom propose une contribution originale dans le champ de l'économie cognitive. Il développe une théorie cognitive de la firme nécessaire selon lui pour appréhender l'apprentissage, la gouvernance, et l'innovation. L'innovation et les sources de l'innovation dans les entreprises sont au cœur des questions abordées dans l'ensemble des travaux de B. Nooteboom. Parmi les auteurs contribuant à la théorie de la firme, B. Nooteboom se distingue par sa

capacité à utiliser les apports pertinents de différentes disciplines pour éclairer un phénomène, et par sa connaissance empirique solide du fonctionnement effectif des entreprises. Pourquoi une théorie cognitive ? Cet ouvrage explique que cette théorie est nécessaire pour donner plus de substance à de nombreuses notions de la littérature, telles que vision entrepreneuriale, capacité d'absorption, variété, connaissance. L'auteur explore la notion de distance cognitive, en s'appuyant sur les travaux de Hayek, Schumpeter et Penrose pour éclairer la question des sources de l'innovation. Pour B. Nooteboom, les entreprises développent un système cognitif spécifique, qui les distingue des autres entreprises, et leur procure des niches particulières sur les marchés. Le concept de distance cognitive est au cœur de la problématique de l'ouvrage. « A Cognitive Theory of the Firm » est un ouvrage important pour tous les chercheurs impliqués dans ce domaine, mais aussi pour les étudiants et les professionnels de l'entreprise ou des politiques publiques ; l'ouvrage est cependant très théorique, peu de développements empiriques ou d'illustrations sont proposés au lecteur.

MEZOUAGHI Mihoub (sous la direction de), « Les localisations industrielles au Maghreb – Attractivité, agglomération et territoires », IRMC Karthala, Paris, 2009

Les recompositions industrielles induites par la globalisation, que l'actuelle crise économique internationale devrait accélérer, tendent à renou-

veler la géographie économique mondiale. Si les pays émergents confirment leur position de « places industrielles », s'ouvrent également des opportunités pour les pays en développement ayant manqué les précédentes vagues d'externalisation de la production. Au cours de ces dernières années, les pays du Maghreb ont montré une aptitude inédite à l'attraction d'investissements étrangers dans des secteurs d'activité diversifiés, révélant de nouvelles dynamiques productives pouvant modifier leur insertion dans la division internationale du travail. Pour autant, peuvent-ils s'affirmer comme de nouveaux espaces de localisation industrielle ? Des pôles de compétitivité peuvent-ils y émerger ? La contribution, principalement empirique, de cet ouvrage collectif repose sur une analyse originale des logiques de localisation

industrielle en Algérie, au Maroc et en Tunisie, en mobilisant deux concepts clés : celui de l'attractivité et celui de l'agglomération.

Sur la base d'enquêtes de terrain, l'ouvrage propose d'examiner les déterminants de l'attractivité des pays du Maghreb (notamment dans les secteurs du textile, de l'automobile, de l'aéronautique et des services liés aux TIC), de qualifier les localisations industrielles observées dans les métropoles, leur périphérie et dans des pôles régionaux intégrés ; enfin, de vérifier dans quelle mesure et sous quelles conditions l'agglomération des activités productives se traduit par la formation de « territoires de production ». La question alors soulevée est celle de la durabilité de ces localisations industrielles et de leur traduction en processus de développement local.